

Les cahiers de **l'asdifle**

Sommaire du n° 21

**Quelles formations *durables* en français
langue étrangère, seconde... ?**

Actes des 43^{es} et 44^{es} Rencontres

Mars 2009, Paris – Octobre 2009, Arras

Association de didactique du français langue étrangère
34 rue de Fleurus 75006 PARIS – tél. + 33 (0)1 45 44 16 89
courriel : asdifle@asdifle.org
<http://www.asdifle.org>

Comité de lecture : Geneviève Baraona, Marie Berchoud, Régine Dautry, Emmanuelle Huver, Josette Virasolvit-Girard,

Comité scientifique : Bernard André, Marie Berchoud, Noël Caruana-Dingli, Elisabeth Guimbretière, Henri Holec, Emmanuelle Huver, Louis Porcher, Marielle Rispaïl.

ISSN : 1159-604X

Coordination des Rencontres :

– Paris - Alliance française : Marie Berchoud

– Tours – université François Rabelais : Emmanuelle Huver

Correction : Geneviève Baraona, Josette Girard

Coordination de l'ouvrage : Geneviève Baraona, Josette Girard

Responsable de la publication : Marie Berchoud

Maquette, mise en page :

© 2009. Tous droits réservés.

Sommaire

1^{re} partie – Quelles formations durables en FLE, FLS ... ? :

Alliance Française Paris-Ile de France

Coordination : Marie Berchoud

Paroles de bienvenue, Pascale Fabre

Présentation : le thème, ses grands axes, Marie Berchoud

Axe 1 - Plurilinguisme, coopération et relations internationales

L'intercompréhension entre langues apparentées : une extension du domaine du FLE, Pierre Janin, DGLFLF)

Coopération scientifique : quels transferts de connaissances dans un monde en évolution ? La biologie en français au Vietnam de 1978 à 2009, Gilles Marchal, Institut Pasteur Paris

De la formation de formateurs à la formation durable : un défi pour nos institutions, Hugues Denisot, Ambassade de France, La Hay

Axes 2 et 3 - Publics, plurilinguisme, adaptabilité : les publics migrants - la formation des formateurs

Perspective actionnelle et didactique du FLE « Migrants », Mariella de Ferrari, Comité de liaison pour la promotion des migrants et des publics en insertion

La formation initiale des enseignants en Europe : apprendre à s'adapter et à s'éduquer au plurilinguisme, Mariella Causa, université Paris-III

Axe 4 - Chances et défis de la formation initiale et continue

La formation des futurs enseignants universitaires de langue, littérature et culture dans les études doctorales aux Etats-Unis : un défi à relever, Christine Sagnier, université de Princeton

Formation à l'utilisation et au développement d'un espace virtuel en phonétique, Isabelle Foltête et Marine Clément, université de Chicago-Paris, université Paris-VII

Axe 5 – Distance, présence dans les formations

La formation à distance ou comment faire avec les contraintes de temps et d'espace, Marc Boisson, CNED Poitiers

La variable « présentiel » dans les dispositifs de formation à l'Alliance française Paris-IdF, Marie-Jo Lopez et Didier Deseux, Alliance française Paris-Ile de France

Bilan, perspectives

2^e partie – La professionnalisation en didactique des langues : diversification des formations et des enjeux

Université François Rabelais, Tours (Dynadiv)

Coordination : Emmanuelle Huver

Présentation : Emmanuelle Huver, Marie Berchoud

Mise en perspective interdisciplinaire

Approches complexes de la formation en sciences de l'éducation : vers une ingénierie de l'alternance, Catherine Guillaumin, univ. Tours, Dynadiv.

De quelques notions et des conséquences de leur entrée dans les formations

Formation professionnelle en DLC et perspective actionnelle - Quelques pistes de réflexion sur la formation des futurs enseignants de FLE dans une perspective actionnelle,
Émilie Perrichon, Univ. du Littoral

Former des professeurs de langues du secondaire à la recherche-action : des effets durables ? Claude Normand et Myriam. Pereiro, univ. Nancy-II / Crapel

Table ronde : des métiers, des formations, des contenus, entre atomisation et décloisonnement

Les partenaires de la formation : les évolutions, Amandine Bergère et Jenny Lehoussel, univ. Paris-Descartes, univ. de Basse-Normandie et assoc. Va-Savoirs

Vers un profil italien en formation initiale et continue : du professeur de langues étrangères à l'éducateur (pluri)linguistique, Marelia Gabrinetti, univ. cat. Milan

Didactique et distanciel, Isabelle Pierozak., univ. Tours, Dynadiv

Renouvellement et diversification des contenus et des modalités de formation

Des TIC à l'ingénierie linguistique dans les formations en FLE, Henri Portine, univ. Bordeaux-III

Savoirs fondamentaux et développement durable en formation professionnelle continue,
Christophe Portefin, Plidam, Inalco

Intercompréhension et plurilinguisme, un des avènements du FLE/S, Pierre Escudé, Université Toulouse-Le Mirail, IUFM

Enseigner une langue vernaculaire/seconde : quels apports possibles à la didactique des langues ?, Pascal Ottavi, univ. de Corse Pasquale Paoli

Synthèse : conclusions et perspectives

1^{re} partie

Quelles formations *durables* en FLE, FLS... ?

Coordination : Marie Berchoud

Bienvenue aux 43^e Rencontres de l'ASDIFLE !

Pascale FABRE
Directrice de l'Alliance Française Paris-Ile de France

Pascale Fabre accueille les participants réunis dans l'Auditorium pour ces Rencontres d'hiver de l'Asdifle et exprime la joie qu'elle ressent à voir se dérouler en ces lieux une réflexion et des recherches auxquelles l'Alliance française est tout particulièrement attentive et associée depuis les débuts de l'Asdifle.

Ces Rencontres 2009 sont au cœur des préoccupations professionnelles et humaines des personnes qui font l'Alliance, enseignants, apprenants, coordinateurs et gestionnaires. Elles abordent un thème à la fois actuel, prégnant, et de long terme, qui fait écho aux préoccupations de la maison qui les accueille : la qualité de l'enseignement pour la qualité des apprentissages. Les Alliances, dont celle de Paris-Ile-de-France, se veulent en prise avec les réalités actuelles de la didactique des langues, les publics nouveaux, les demandes émergentes, les besoins à identifier pour mieux y répondre. Cet intérêt se manifeste d'ailleurs par la présence d'enseignants de l'Alliance au nombre des communicants à ces Rencontres.

Les travaux présentés et les réflexions qui émergeront de cette journée sont attendus avec le plus grand intérêt ; ils sont une rencontre intellectuelle, humaine et professionnelle dont les résultats viendront ensuite irriguer les pratiques didactiques. Ils sont aussi une formation continuée, et des plus enrichissantes.

Pascal Fabre termine son propos en souhaitant à toute l'assemblée une journée d'échanges cordiale et fructueuse.

Présentation : le thème, ses grands axes,

Marie Berchoud
Présidente de l'Asdifle

Commençons par quelques questions pour mettre en place la question qui fait thème cette année. Quelles formations *durables* – c'est-à-dire ? Le durable, est-ce ce qui « marche », ce qui se vend, est facile, agréable, efficace, motivant ; ce qui répond à des demandes politiques, sociales, individuelles, avec notamment l'apparition de « la société pédagogique » (Beillerot : 1970, puis Serres : 1998) ; ce qui donne un sentiment de renouveau, contre l'ennui et la routine ? S'agit-il de formations ayant des effets longs qui alimentent les progrès individuels... donc des démarches à expérimenter / développer, puis des choix à effectuer (les enseignants et formateurs, et aussi les apprenants, les concepteurs, etc.) Et puis, être durablement en formation, est-ce la formation tout au long de la vie, ou alors une formation jamais achevée car elle aurait échoué ? Mais qu'est-ce qu'une formation réussie, une formation qui en appelle une autre, un révélateur de centres d'intérêts, de talents, d'envies et de motivations – sans doute.

Prenons un peu de recul. Sur un demi-siècle et plus de didactique du français (langue étrangère, seconde, et aussi maternelle). Quels principes, quelles notions, quelles pratiques on fait leur preuves ? « Ont fait leurs preuves », c'est-à-dire : sont passés dans le domaine public des évidences qui inspirent et règlent la vie des classes – mais parfois seulement les discours sur celle-ci. Il y a la distinction entre enseignement et apprentissage ; avec le retour du plurilinguisme et la prise de conscience que les situations de plurilinguisme sont bien plus nombreuses que celles de monolinguisme, mais qu'il y a un plurilinguisme de riches et un plurilinguisme de pauvres ; il y a l'entrée (plus ou moins admise, plus ou moins rapide) des usages sociaux de la langue et des langues dans la classe ainsi que l'entrée des locuteurs tels qu'ils sont, y compris les migrants, avec leurs dimensions politiques, économiques et culturelles. Il y a l'apport des savoirs professionnels, et ceux des dimensions culturelles dans les contacts de langues, et la prise en compte des besoins. Il y a aussi les efforts vers l'autonomie de l'apprenant, ou du moins l'autonomisation – mais il faudrait aborder celle de l'enseignant. Et c'est sans compter avec l'apport des technologies, et surtout des réflexions qui y sont associées. Par ailleurs, les travaux d'institutions telles que le Conseil de l'Europe, le CREDIF, le BELC ne sauraient être omis... et le lecteur a certainement aussi son idée sur ce qui mérite de rester et d'être étiqueté « durable ».

L'appel à communications lancé en vue de cette Rencontre faisait explicitement écho aux Rencontres de 1999 sur le thème « De nouvelles voies pour la formation » (*Les Cahiers de l'Asdifle* n° 11) et proposait de réfléchir à la question suivante : compte tenu des évolutions actuelles du champ de l'apprentissage des langues, et en particulier le français, quelles approches avec des effets *durables*, c'est-à-dire permettant de développer des capacités d'adaptation aux évolutions des contextes, des emplois..., pouvons-nous proposer aux enseignants, aux formateurs, aux responsables pédagogiques, qu'ils soient en face de publics adultes non locuteurs natifs ou de publics enfants, adolescents, adultes locuteurs natifs ou non engagés dans le système scolaire, ou universitaire ?

En effet, la formation initiale et continue ne concerne pas seulement les (futurs et actuels) enseignants et formateurs de FLE/S mais aussi tous ceux qui se trouvent engagés dans le champ de l'enseignement du français et en français aux locuteurs non natifs.

– Formations en France.

Trois déterminants notables apparaissent, le processus de mastérisation des formations universitaires, l'installation désormais ancrée des formations à distance, et l'exigence de formation tout au long de la vie ; ces trois déterminants mènent à revoir les contenus et modalités des formations, aussi bien en vue de l'adaptation au premier emploi que dans la perspective de vies professionnelles moins linéaires.

– Formations hors de France.

Trois volets peuvent être distingués :

- la question des enseignants et formateurs qui n'ont pas accès aux formations à distance mais ont besoin d'un appui formatif en fonction de leurs conditions et terrain d'exercice ;
- l'enseignement en français des DNL (disciplines non linguistiques), notamment scientifiques, juridiques ou de sciences sociales ;
- l'enseignement en français quelle que soit la discipline, le public et/ou la finalité.

Et, plutôt que de laisser se développer des approches recouvrant peu ou prou des disciplines ou sous-disciplines du savoir : langue et grammaire, littérature, phonétique, cultures et anthropologie ; ou une offre "catalogue" de savoir-faire et moyens didactiques au service de la formation, qui, toutes, auraient visé une impossible exhaustivité ou « la » formation idéale, nous avons préféré considérer, outre les publics, les contraintes du contexte, quel qu'il soit, en même temps que les acquis sur ce qu'est apprendre une langue non native. Soit une double focalisation :

selon les publics apprenants, avec les contextes et les contraintes qui s'y rapportent ;

selon les formations visées (initiales et continues, généralistes ou plus spécialisées).

Au final, cinq axes structurent cette première journée

- Plurilinguisme, coopération et relations internationales ;
- Publics, plurilinguisme, adaptabilité (1) : les publics migrants ;
- Publics, plurilinguisme, adaptabilité (2) : la formation de formateurs ;
- Chances et défis de la formation initiale et continue ;
- Distance, présence dans les formations.

Ladite journée avait été lancée pour fédérer des forces de réflexion commune permettant d'identifier des réponses à la question posée et le public activement présent n'a pas été déçu. Maintenant il importe que ces travaux jouent leur rôle de ferment des milieux didactique et linguistique afin qu'ils puissent se renouveler en évitant le repli, protecteur mais mortel, sur la seule théorie, coupée du vivant. C'est là le but de la présente publication, comme du reste, celui de cette collection de Cahiers de l'Asdifle dont vous avez en main le n° 21.

Axe 1 - Plurilinguisme, coopération et relations internationales

L'intercompréhension entre langues apparentées : une extension du domaine du FLE,

Pierre Janin,
DGLFLF

Coopération scientifique : quels transferts de connaissances dans un monde en évolution ? La biologie en français au Vietnam de 1978 à 2009, Gilles Marchal, Institut Pasteur Paris

De la formation de formateurs à la formation durable : un défi pour nos institutions, Hugues Denisot, Ambassade de France, La Haye

Axes 2 et 3 - Publics, plurilinguisme, adaptabilité : les publics migrants - la formation des formateurs

Perspective actionnelle et didactique du FLE « Migrants », Mariella de Ferrari, Comité de liaison pour la promotion des migrants et des publics en insertion

La formation initiale des enseignants en Europe : apprendre à s'adapter et à s'éduquer au plurilinguisme, Mariella Causa, université Paris-III

Axe 4 - Chances et défis de la formation initiale et continue

La formation des futurs enseignants universitaires de langue, littérature et culture dans les études doctorales aux Etats-Unis : un défi à relever, Christine Sagnier, université de Princeton

Formation à l'utilisation et au développement d'un espace virtuel en phonétique, Isabelle Foltête et Marine Clément, université de Chicago-Paris, université Paris-VII

Axe 5 – Distance, présence dans les formations

La formation à distance ou comment faire avec les contraintes de temps et d'espace, Marc Boisson, CNED Poitiers

La variable « présentiel » dans les dispositifs de formation à l'Alliance française Paris-IdF, Marie-Jo Lopez et Didier Desseux, Alliance française Paris-Ile de France

Bilan, perspectives

Marie Berchoud

Après cette belle journée du vendredi 6 mars, pour laquelle nous remercions tous les présents qui y ont concouru, qu'ils soient intervenants ou participants, nous avons pu apprécier combien sont essentiels pour des formations durables les contextes, les enseignants, les apprenants et leurs modes d'être, de faire, de dire.

Continuons donc à nous intéresser ensemble à...

- ▶ la prise en compte des contextes et le développement d'approches et d'analyses plurielles, tant individuelles que collectives, sur le plan des politiques linguistiques / éducatives, sur le plan des pratiques langagières ;
- ▶ la valorisation des enseignants et leur rôle central en les faisant participer à leurs formations initiales et continues comme acteurs éclairés et en chemin, capables de s'adapter, de prendre des risques, de se remettre en cause ;
- ▶ la prise en compte des modes divers de conceptualisation, en même temps que la nécessité d'une conceptualisation des pratiques pour développer du recul, de l'autonomie, chez les apprenants comme chez les enseignants ;
- ▶ l'ouverture du champ du FLE/S aux champs de la formation de base et de la formation des adultes (migrants, etc.) pour une créativité renouvelée en didactique des langues.

C'est un vrai défi, il s'agit de choisir la vie, le respect d'autrui, l'accueil, la présence, tout cela par l'attention à ce qui se joue dans les sociétés et dans l'élaboration du savoir.

La classe et les savoirs pratiques qui s'y forment sont en effet le vrai laboratoire de la didactique, qui, sans eux, tourne à vide et ne tarde pas à se perdre en un « ésotérisme facile » repéré depuis longtemps par Bourdieu et Passeron. Le repli défensif, et en particulier les excès de la linguistique « propre », c'est-à-dire sans locuteurs *donc ispo facto* (?!), très légitime, voilà qui n'est pas signe de santé. La didactique du FLE et des langues mérite mieux – ceux qui la font, qui la vivent et ceux qui en ont besoin.

Voici l'état de la réflexion sur les principes, notions et pratiques qui pourraient être dits "durables". Alors, quels principes, quelles notions, quelles pratiques ont fait leurs preuves ? Un peu de recul... et de mémoire, nous pensons qu'il faut voir comme durables... :

1 – le fait de distinguer enseignement / apprentissage ;

2 – l'entrée des usages sociaux de la langue et des langues dans la classe ; et des politiques linguistiques dans le monde, dans les nations et leurs sous-groupes ;

3 – l'entrée des locuteurs avec leurs dimensions politiques et sociales (migrants, par ex. mais pas seulement) ;

4 – l'importance reconnue du culturel et des représentations (leur analyse par les enseignants et les apprenants également) ;

5 – l'apport des savoirs professionnels et disciplinaires pour apprendre une langue ;

6 - la remise à l'honneur de pratiques éprouvées : rôle du continuum entre langues, plurilinguisme et intercompréhension ;

7 – le dialogue entre gens de terrains / de théories : à l'honneur, mais toujours en souffrance... avec le risque que les praticiens deviennent allergiques au discours didactique ;

8 – la littérature : un vrai « laboratoire de langue » (Jean Peytard) ; la linguistique : source d'explications et d'éclairages utiles ;

9 – les technologies : de vraies possibilités neuves, mais pas toutes ni toujours (attention aux fantômes dans des habits neufs et séduisants !).

10 – au centre de la didactique (pratiques, notions, principes) : l'apprenant et aussi l'enseignant (donc sa formation) ;

11 – Et l'évaluation, et l'autonomisation...

2^e partie

La professionnalisation en didactique des langues : diversification des formations et des enjeux

Coordination : Emmanuelle Huver

Présentation de la journée

Emmanuelle Huver
Marie Berchoud

Mise en perspective interdisciplinaire

Approches complexes de la formation en sciences de l'éducation : vers une ingénierie de l'alternance, Catherine Guillaumin, univ. Tours, Dynadiv.

De quelques notions et des conséquences de leur entrée dans les formations

Formation professionnelle en DLC et perspective actionnelle - Quelques pistes de réflexion sur la formation des futurs enseignants de FLE dans une perspective actionnelle,

Émilie Perrichon, Univ. du Littoral

Former des professeurs de langues du secondaire à la recherche-action : des effets durables ? Claude Normand et Myriam. Pereiro, univ. Nancy-II / Crapel

Table ronde : des métiers, des formations, des contenus, entre atomisation et décloisonnement

Les partenaires de la formation : les évolutions, Amandine Bergère et Jenny Lehoussel, univ. Paris-Descartes, univ. de Basse-Normandie et assoc. Va-Savoirs

Vers un profil italien en formation initiale et continue : du professeur de langues étrangères à l'éducateur (pluri)linguistique, Marelia Gabrinetti, univ. cat. Milan

Didactique et distanciel, Isabelle Pierozak,, univ. Tours, Dynadiv

Renouvellement et diversification des contenus et des modalités de formation

Des TIC à l'ingénierie linguistique dans les formations en FLE, Henri Portine, univ. Bordeaux-III

Savoirs fondamentaux et développement durable en formation professionnelle continue, Christophe Portefin, Plidam, Inalco

Intercompréhension et plurilinguisme, un des avènements du FLE/S, Pierre Escudé, Université Toulouse-Le Mirail, IUFM

Enseigner une langue vernaculaire/seconde : quels apports possibles à la didactique des langues ?, Pascal Ottavi, univ. de Corse Pasquale Paoli

Synthèse : conclusions et perspectives